L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: No 71 RUE DU CANAL.

TROIS ÉDITIONS PAR JOUR.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 17 FEVRIER.

Législature de la Louisiane.

SÉNAT.

Séance de samedi, 16 février 1878.

La séance est ouverte à midi. Mr. Wiltz occupe le fauteuil. Vingt-quatre membres répondent à l'appel.

Mr Goode, au nom du comité judiciaire, présente un rapport qui conclut à l'adoption, avec les amendements, du bill No 138 du Sénat, relatif aux privilèges qui regardent sur les produits agricoles: du bill No 99 du Sénat, rapportant la loi 35 de 1870, qui accorde à MM. Max Schoenberg et Wm. Murrell le privilège d'établir un bac sur le Bayou Lafourche, à Donaldsonville, est adopté.

Mr Garland, chairman du comité des réclamations, auquel avaient été soumis les bills du Sénat astoriasnt MM. Thos. J. Durant, Hornor & Benedict et Thos. J. Kille à intenter des procès à l'Etat, recommande que la permission soit accordée à ces messieurs, mais le rapport ne se prononce pas sur la validité de leurs réclamations.

Mr Mitchell, chairman du comité des chemins de fer, recommande l'adoption du bill incorporant le Lake Charles, Orange (Texas) and Louisiana Rail Road Company; du bill incorporant le Shreveport and Southwestern Rail Road Company.

Mr Wheeler présente un bill—No 144—modifiant la loi qui a trait à l'éducation publique.—Envoyé au comité d'éducation.

Mr Landry demande et obtient l'envoi, au comité des corporations et des affaires de paroisses, d'un bill qui réincorpore la ville de Donaldsonville et fixe ses limites.

Mr Boatner présente un bill—No 150—relatif aux émoluments des avocats de district et des avocats de district pro tem. —Soumis au comité judiciaire.

Mr Breaux présente un bill—No 151—disant les bornes du huitième ward de la paroisse Pointe Coupée.—Envoyé au comité des corporations et des affaires de paroisses.

Mr Grover, au nom du comité des corporations et des affaires de paroisses, recommande l'adoption du bill étendant les limites de la paroisse Ste. Marie.

Mr Robertson présente un bill en faveur de Mr J. B. Beatty, de la paroisse d'Orléans.—Envoyé au comité des réclamations.

Mr Boatner, au nom du comité des corporations et des affaires de paroisses, recommande l'adoption du bill No 85 de la Chambre, incorporant le Louisiana Land Reclamation Company.

Le Sénat adopte une résolution de Mr Wheeler demandant à nos représentants à Washington d'appuyer la mémoire que le Southern Exposition Convention, qui siégeait, le 6 du courant, à Atlanta, a adressé au Congrès.

Le bill No 116 du Sénat, qui transfert le siége du gouvernement de la Nouvelle-Orléans à Baton Rouge, et alloue dix mille piastres pour le transport des archives, &c., est appelé.

Sur la proposition de Mr Baroh, la considération en est remise à lundi prochain.

Le sénateur d'Est Baton Rouge dit que plusieurs membres désirent se faire entendre sur la question.

Le bill No 99 du Sénat, rapportant la loi 35 de 1870, qui accorde à MM. Max Schomberg et Wm. Murrell le privilège d'établir un bac sur le Bayou Lafourche, à Donaldsonville, est adopté.

A la demande de Mr Robetson, le bill qui incorpore le Lake Charles, Orange (Texas) and Louisiana Railroad Company est mis à l'ordre du jour de mardi prochain, et le Sénat en ordonne l'impression.

Le bill No 153 du Sénat, qui alloue cinq cents piastres à Mr M. C. Cole, ci-devant secrétaire du surintendant de l'éducation publique, est adopté par un vote de 26 contre 3.—Mr Cole a par son dévouement, sauvé des archives précieuses qui n'auraient pas pu être remplacées.

Le bill No 3 de la Chambre, ordonnant à l'auditeur des comptes publics d'annuler la vente, à l'Etat, pour taxes, de la propriété de Mr Norbert Lesage, située dans la paroisse St. Jean Baptiste, est adopté à l'unanimité.

L'ordre du jour appelle le bill No 31 de Chambre, relatif à la charte de la compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans.

Sur la proposition de M. Grover, il est mis à l'ordre du jour de demain prochain, immédiatement après la lecture du compte-rendu de la séance d'aujourd'hui.

Le bill No 79 du Sénat, incorporant la ville de Plaquemines, est adopté après une modification de la clause qui a trait aux pouvoirs du maire.

Le bill No 51 du Sénat—bill de M. White—ordonnant l'examen du bateau et la classification de la dette flottante de l'Etat, et prohibant un paiement quelconque avant cet examen et cette classification, est, sur la proposition de l'auteur, mis à l'ordre du jour de mercredi prochain, immédiatement après la lecture du compte-rendu de la séance antérieure.

Le bill No 9 du Sénat, incorporant le Napoleonville Fire Company No 1, à Napoléonville, Lne, est adopté.

La considération du bill No 257 de la Chambre, relatif à la police de la Nlle Orléans, est, sur la proposition de Mr Kelly, remise à lundi prochain.

Le comité judiciaire, par l'intermédiaire de Mr Goode, recommande l'adoption du bill No. 127 du Sénat, autorisant les jurés de police à prélever une taxe pour faire face aux frais qu'entraînent les procédures dans les causes criminelles.

Le rapport du comité auquel avait été envoyé le bill No. 117 du Sénat, qui a trait à la réclamation, par la Nlle Orléans, de la somme de $48,000, montant des frais d'une police extraordinaire, en janvier 1877, est mis à l'ordre du jour de jeudi prochain, 1 heure. Le rapport est accompagné de témoignages reçus par le comité relativement au nombre de citoyens employés.

Le Sénat s'ajourne à lundi, 18 du courant, à midi.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

La Chambre est appelée à l'ordre à midi par l'orateur Bush, qui déclare un quorum présent:

M. Drary, d'Ascension, présente une pétition des vétérans et des veuves de vétérans de 1815 résidant dans les paroisses Ascension, Assomption et St Jacques.

Référé au comité sur les pensions.

RAPPORTS DES COMITÉS.

Les rapports suivants sont présentés:

Par le comité sur les élections, M. Wise, de Caddo, président, un rapport de majorité favorable à l'admission de l'honorable Louis Barbin, contestant le siége occupé actuellement par L. J. Soner comme représentant de la paroisse Avoyelles. Le rapport dit avec que L. J. Soner n'est pas éligible, puisqu'il n'a jamais habité la paroisse qu'il prétend représenter.

Un rapport de minorité est soumis, signé par messieurs Hahn, Dinkgrave, Grazier, républicain, et Patrick, démocrate, recommandant que L. Soner soit maintenu.

Mr Hahn, de St. Charles, demande une suspension des règlements pour prendre cette question en considération.

Mr Eyland, d'Ouest Féliciana, objecte.

Par le comité sur les réclamations, Mr Trémoulet, d'Orléans, président, un rapport défavorable sur les réclamations de G. D Bardoux, J. M. Reynolds, Henry Dupuy, James Parker et D. W. Rapp; un rapport défavorable également sur les bills relatifs à la société Tire al Bersaglio, à la route publique de la paroisse Pointe Coupée et sur le bill pour venir au secours de l'avocat du premier district judiciaire.

BILLS PRÉSENTÉS ET RÉFÉRÉS.

Les bills suivants sont présentés et référés à différents comités, à savoir:

Par Mr Wilde, d'Orléans, un bill relatif à la construction des levées par des particuliers.

Référé au comité sur les levées.

Par Mr Warmouth, de Plaquemines, un bill pour soumettre au Bureau des ingénieurs la question importante de réparer la levée de Tallaferro.

Référé au comité sur les levées.

Par Mr Keeting, de Caddo, un bill faisant une allocation en faveur des ex-membres du Bureau des Retours et les employés de ce bureau.

Référé au comité sur les réclamations.

Par Mr Newsom, de Tangipahoa, un bill pour amender l'acte de 1877 relatif au système du jury de police.

Référé au comité sur les affaires paroissiales.

LES AMENDEMENTS CONSTITUTIONNELS.

L'amendement constitutionnel No 9, qui devient l'amendement No 10 est pris en considération.

En voici le texte:

Le pouvoir judiciaire consistera en une Cour Suprême, des Cours de District et des Justices de Paix. Les Cours de District auront une juridiction originelle dans toutes les affaires civiles où le montant en litige dépassera $100, non compris l'intérêt. Dans les cas criminels et toutes les affaires de preuves leur juridiction sera illimitée. Elles auront juridiction d'appel dans les affaires civiles de justice de paix, quand le montant en litige dépassera $20, non compris l'intérêt. Les juges de paix seront élus par les électeurs de chaque paroisse de la manière et dans les conditions que déterminera l'Assemblée Générale. Ils occuperont leurs fonctions pour le terme de deux ans et leur compensation sera fixée par la loi. Leur juridiction dans les affaires civiles, où l'épargne pas $100, non compris l'intérêt, n'en appel à la Cour de District dans tous les cas où le montant en litige dépassera $25 non compris l'intérêt. Le présent taxe juridiction criminelle que la loi leur conférera. L'Assemblée Générale aura le pouvoir d'accorder aux greffiers des cours de district le droit de taxer les avocats et de faire les autres qui pourront être jugés nécessaires pour l'administration de la justice. Dans tous les cas où le montant ainsi accordé sera contesté et déterminé;

(Supprimer les articles 72, 85, 86, 87, 88, 89, 91 et 126.

M. Jonas, d'Orléans, propose comme amendement de limiter la juridiction des juges de paix à $20 ou de $25.—Adopté.

Le vote sur l'adoption est comme suit: Oui—Soixante-vingt-deux.

L'amendement constitutionnel No 10 qui devient l'amendement No 11 est mis en considération.

Le voici le texte:

Les juges-présidents de la Cour Suprême recevront un salaire de $7500 par an et les juges associés recevront chacun un salaire de $6,500, payable par trimestre sur leur propre mandat.

Mr Bridger, de Caldwell, propose comme amendement à l'amendement de rejeter le salaire du juge présidant de la Cour suprême à cinq mille cinq cents piastres, au lieu de sept mille et le salaire des juges associés à cinq mille piastres au lieu de six mille et cinq cents.

Mr Cressey, d'Orléans, propose comme substitut de supprimer entièrement l'amendement constitutionnel No 11.

Mr Drury, d'Assomption, propose de renvoyer la question des amendements à lundi et le passer aux bills qui encombrent le régistre.

Cette motion est déposée sur le bureau par un vote de 54 contre 40.

Mr Smart, de Vernon, propose comme amendement à l'amendement de Mr Bridger, de porter le salaire du juge présidant de la Cour Suprême à six mille piastres et celui des juges associés à cinq mille cinq cents piastres.

Déposé sur le bureau.

Le vote sur l'adoption de l'amendement constitutionnel No 14 est comme suit:

Oui—43.

Non—54.

L'amendement est rejeté, faute d'avoir obtenu une majorité des deux tiers,—et même une majorité relative.

Sur motion de Mr Lyons, d'Est Feliciana, les autres amendements constitutionnels sont renvoyés à lundi prochain.

Le bill d'immigration est appelé et est pris en considération, la Chambre s'étant transformée en comité général.

Suivent de longs débats.

Mr Berry trouve que le montant de dix mille piastres n'est pas suffisant.

Pour que le Bureau d'immigration puisse rendre des services réels à l'Etat, il faudrait que ce montant fut élevé à trente mille piastres.

Mr Young, de Claiborne, trouve que le montant est suffisant pour la première année.

Il ne faut pas aller trop vite, car cela ne conduit à rien de bien.

Mr Cressy, d'Orléans, est opposé à ce qu'on fasse une allocation même de dix mille piastres pour un Bureau d'immigration. C'est en accomplissant des réformes sérieuses, c'est en diminuant les taxes, qu'on attirera ici l'immigration.

Une motion ayant été faite de lever la séance au comité général pour présenter un rapport défavorable, il se trouve qu'il n'y a pas de quorum présent.

La Chambre s'ajourne alors jusqu'au lundi, 18 février, à midi.

UN DRAME EN MER.—Un matelot nommé par des naufragés.—La précieuse Salve Steelman est partie le 17 décembre de Charleston (Caroline du Sud) pour Baltimore, avec un équipage de sept hommes, savoir: capitaine Somers, lieutenant Lloyd, second E. Somers, le cuisinier figtvester Herbert et les matelots Dave Barrett, George Hicks, Walter Sampton et George Seaman, les trois derniers nègres.

Le 30 décembre, au large du cap Hatteras, la goélette a été assaillie par une furieuse tempête de nord-ouest, qui a déboité la chaloupe, mis les voiles en lambeaux et emporté l'un après l'autre tous les objets qui se trouvaient tant sur le pont que dans la cabine. Pendant soixante dix heures consécutives la Salle Steelman a été le jouet des vagues. Le 3 janvier, l'ouragan s'étant un peu calmé, on a essayé de recommencer les voiles, mais à mesure qu'on les hissait le vent, encore très fort, les déchirait à nouveau, et le navire était poussé de plus en plus en pleine mer.

Bien que le capitaine eût réduit les rations, la dernière bouchée de provisions a été mangée le matin du 23 janvier. A partir de ce jour, les coonnants de l'équipage n'ont plus eu que du café pour toute nourriture. Pendant la nuit du 24 janvier, il y a eu une nouvelle tourmente, et une voie d'eau s'est déclarée.

Chaque journée qui s'écoulait augmentait les tourments et les angoisses des malheureux affamés, et le besoin impérieux de manger n'importe quoi a bientôt dominé chez eux tout autre sentiment. Tous savaient, sans oser se le communiquer, la même pensée: qu'il était nécessaire de sacrifier l'existence de l'un d'eux pour prolonger celle des autres. Le matin du 30 janvier, une occasion s'est présentée de satisfaire au vœu général sans recourir au traditionnel tirage au sort.

Le matelot noir George Seaman, à qui les souffrances avaient fait perdre l'esprit, s'est mis à parcourir le pont en murmurant des paroles incohérentes et en menaçant de mort ceux qu'il reconnaissait. Tout à coup il a appelé son camarade Walter Sampson, qui était au lit, en lui disant de venir immédiatement s'il ne voulait pas être tué. Sampson a passé ses vêtements à la hâte et est venu se devant de l'aliéné qui, en le voyant approcher, a mis la main dans la poche. Sampson, interprétant ce geste comme une tentative de Seaman de prendre son pistolet, a prévenu l'exécution de son dessein présumé en lui envoyant une balle dans le corps.

Le pauvre fou est tombé mort sur le pont. A la vue de ce corps, l'idée fixe qui possédait les esprits depuis quelques jours a pris une intensité extraordinaire. Tous les yeux couvaient avec avidité cette horrible pâture, mais chacun hésitait à exprimer le premier la pensée universelle. L'hésitation n'a pas été longue. Un des plus affamés a dit à ses camarades qu'il regrettait beaucoup l'accident arrivé à leur pauvre Seaman, mais qu'enfin, puisqu'il était mort, il ne fallait pas négliger l'occasion offerte par la Providence de se restaurer.

Après cette précaution oratoire il a coupé avec son couteau un lambeau du cadavre de l'aliéné, et il a couru le faire bouillir. L'odeur de la chair cuite a achevé de dissiper les répugnances qui subsistaient encore. Le cuisinier a déposé le corps du nègre et en a fait des grillades que tous ont mangées de grand appétit.

Le 31 janvier, les signaux de détresse de la *Sallie Steelman* ont été aperçus par le trois-mâts *Spendrell*, venant de Cadiz à New-York, qui lui a envoyé une chaloupe. Après un court examen il a été reconnu impossible de sauver la goélette désemparée, et ses six occupants ont été transbordés sur le *Spendrell*, où ils ont été cordialement reçus par leurs frères. Lundi ils ont débarqué à New-York en excellente santé, mais tout à fait dégoûtés des voyages en mer.

Le matelot Sampson déclare qu'il a cru véritablement se trouver en état de légitime défense quand il a tué son camarade Seaman.

(*Courrier des Etats Unis.*)

UN LARYNX ARTIFICIEL.—Le docteur Foulis, de Glasgow, a expliqué récemment, devant la Société musicale de Londres, un tour de force chirurgical des plus extraordinaires. Il s'agissait de l'application d'un larynx artificiel. James Houston, tailleur, âgé de 20 ans, avait dans le larynx une tumeur qui entravait sa respiration et qu'on avait fait deux fois disparaître, en pratiquant une ouverture dans le larynx; mais le mal reparut et s'aggrava tellement qu'il eût fatalement occasionné la mort sans l'opération décrite par le Dr. Foulis et qui consiste à enlever le larynx artificiel. Le malade en question a paru devant la Société médicale, et s'est entretenu avec quelques uns de ses membres et a lu à haute voix quelques extraits d'un livre de messe.

C'est le Dr. Fraser, de Vienne, qui, en 1873, a enlevé le larynx d'un malade, et le Dr. Gouguenheim qui tenta pour la première fois de le remplacer par un organe artificiel. Cet organe a été soumis aux membres de la Soc'été médicale de Londres. Celui que porte actuellement James Houston est un instrument perfectionné par le Dr. Irvine, de Glascow.

C'est la première fois que cette opération a été pratiquée en Angleterre. On n'a expérimenté jusqu'ici que sur des chiens, qui continuent avec plus ou moins de succès. Mais le cas de James Houston est un véritable triomphe de l'art, attendu que le sujet de la malade s'est notablement amélioré depuis la transformation de son larynx. C'est probablement à la lenteur et au soin avec lesquels l'opération fut conduite qu'on en a dû le succès.

Lorsqu'on coupa la trachée-artère, un tube y fut introduit, afin d'empêcher le sang de se répandre dans les poumons pendant la suite de l'opération. Cette précaution prise, le docteur Foulis eut le temps de déplacer, à son aise, le larynx. L'opération n'a duré en tout que deux heures et demie. On chloroformisa avant, et été administré au malade qui paraît se rejourd hui complétement guéri.

Le larynx artificiel qui a été substitué à celui de la nature se compose de deux tubes dont l'un descend vers la trachée-artère tandis que l'autre remonte vers la bouche. Le malade arrive à se faire entendre sans ces tubes; on peut introduire du chalumeau dans le tube inférieur et alors on produit un bruit sonore que les lèvres transforment en lettres et en mots. Mais, avec ou sans cet accessoire, l'articulation est parfaite.

Les chalumeaux sont faits de métal, d'ivoire, de corne, etc., et le malade lui-même aime à s'en servir; parce qu'ils portent à sa voix des sons nouveaux et saisissants. La voix par elle-même, reste toujours dans le même ton. Son timbre varie selon le chalumeau dont on se sert.

Plusieurs expériences pratiquées sur le larynx du malade à la réunion de lundi soir ont donné les résultats les plus satisfaisants.

—Giuseppe Luciani, l'assassin de M. Sorrigno, a tenté de s'évader. Voici les détails que l'*Italie* donne à ce sujet:

Rien n'épouvante cet homme: il la attribution du bagne où il est enfermé, et qui se dresse sur un écueil entouré par la mer, et la chaîne pesante rivée au pied, il l'épaisseur des murs de sa cellule.

Aidé par d'autres condamnés, ses gardiennes romaines, Luciani était arrivé à pratiquer un trou probablement profond dans sa cellule. Il s'était, à cet effet servi de quelques morceaux de bois qu'il avait arrachés à un vieux baquet. Il avait taillé en pointe ces morceaux de bois et s'était mis à l'œuvre. On calcule qu'il n'a pas travaillé moins de deux mois. Pendant toutes les demi heures, les gardiennes de bagne épient à travers un judas pratiqué dans la porte de chaque cellule ce que fait le détenu.

Les gardiennes avaient toujours trouvé Lucciani au livre à la main ou occupé à écrire des vers; car on était convaincu que Lucciani, après avoir écrit son livre *De la vie et l'infanticide*, s'est consacré à la poésie et y a fait de rapides progrès.

Cet homme donc enlevait avec une exactitude incroyable le temps d'une demi-heure à l'autre.

Ce sont ces compagnons mêmes qui l'ont trahi. A la suite de nous ne savons quelle altercation qui s'était élevée entre eux, ils jugèrent à propos de se venger de Lucciani en révélant au gardien du bagne ce secret. Ils dirent aussi que Lucciani cachait des armes enfoncées dans les parois de la cellule.

Il s'ensuivit un assaut d'un autre genre entre le prisonnier. On pouvait croire qu'il y aurait des blessés. On pouvait croire à une rencontre. Il n'en fut heureusement rien et tout se qui avait été révélé.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

LA GUERRE EN ORIENT.

MISSION DE NAMYK PACHA.

Londres, 16.—L'agence Reuter a reçu, vendredi soir, la dépêche suivante de Constantinople:

Namyk Pacha est allé au quartier général russe avec la mission de faire ses efforts pour désarmer le grand duc Nicolas d'occuper Constantinople.

Vendredi matin, les Russes ont occupé la redoute de Jamidié qui fait partie des lignes de défense de Constantinople.

CE QUE PENSE L'AUTRICHE.

Londres, 16.—Quoique l'Autriche ait fait des représentations contre l'occupation de Constantinople, elle n'abandonnera pas son attitude actuelle, et l'occupation se fait graduellement et du consentement de la Turquie.

La Russie a fait savoir à la Turquie qu'elle a obtenu de la Grèce qu'elle adoptât une attitude pacifique.

ROLE DE L'ALLEMAGNE.

Berlin, 16.—La *Gazette de l'Allemagne du Nord* publie ce qui suit:

Le Cabinet de St. Pétersbourg s'est adressé hier à celui de Berlin ne sr le prier de faire cesser l'influence allemande, influence qui ne peut être que pacifique.

En dépit de toutes les assertions contraires, les relations qui existent entre les trois cours impériales non seulement écartent toute idée de refroidissement, mais offrent une garantie assurée de maintien de la paix générale.

MISSION D'UN MINISTRE AUTRICHIEN A LONDRES.

Vienne, 16.—On dit que le ministre des finances d'Autriche va se rendre à Londres en mission spéciale.

LA PRESSE ANGLAISE.

Londres, 16.—Le Times, dans son principal article de'orial prend un ton très pacifique et s'exprime ainsi:

Si la position relative de l'Angleterre et de la Russie devant Constantinople amène une sérieuse mésintelligence, ce sera l'effet d'une maladresse gratuite.

On peut avoir la confiance que notre gouvernement marchera, au ménage de modération et de fermeté.

Si les Russes sont raisonnables et prudents, il n'y a pas de raison pour que les puissances ne s'ouvrent pas la conférence paisiblement.

PROCHAIS DISCOURS DE MR GLADSTONE.

Hier, Mr Gladstone a reçu une députation du comité de Newkahaf des Ouvriers, et a bien voulu haranguer une réunion publique des ouvriers de Londres sur la question d'Orient.

L'objet de la réunion, dit on, est de retenir le gouvernement dans la politique de neutralité et d'assurer la complète indépendance des provinces qui ont été affranchies de l'oppression des Turcs.

La réunion doit se tenir le 25 février dans Agricultural Hall à Islington.

On s'attend à ce que sir Wilfred Lawson, MM. John Bright, James Stanfield, Anthony J. Mundell et d'autres membres du Parlement prennent part à la réunion.

Un meeting en masse des ouvriers est aussi convoqué dans le même objet, pour le 24 de ce mois à Hyde Park.

LES RUSSES ENTRERONT A CONSTANTINOPLE.

Londres, 16.—Le Times dans sa seconde édition, donne la dépêche suivante:

Rien le 15 février.—On prétend généralement à voir le grand duc Nicolas entrer à Constantinople avec une partie de son armée, mais il viendra comme l'hôte et l'allié du sultan et la nation, avec le consentement du sultan.

Les Russes regardent ce biais comme suffisant pour ne donner à l'Angleterre aucun genre de prétexte. Les sentiments de ses vaisseaux sont près de la capitale contre le désir exprès du sultan et de la Porte.

Le Times donne encore un télégramme daté de Tchataldja le 13 février et ainsi conçu:

Au camp russe, en dissute le renouvellement des hostilités comme un événement probable. Elle n'abandonnera pas toutes les mesures pour consolider les positions avancées des Russes.

L'entrée de la flotte anglaise dans les Dardanelles a vivement ému le camp. Les ministres seraient dit-on, provoqué immédiatement en réponse de la part de la Russie une déclaration de guerre; mais on doute si tel serait le sentiment de l'empereur.

La guerre contre l'Angleterre serait populaire dans l'armée quoique les officiers en parlent sérieusement comme d'une terrible lutte. Cependant, ils ajoutent qu'ils nous sommes obligés de recommencer les hostilités, disent les officiers russes, rien ne pourra sauver Constantinople de nos mains, nous n'y laisserons pas pierre sur pierre.

CE QUE FERA L'ALLEMAGNE.

Londres, 16.—Une dépêche spéciale de Berlin au Times porte que non seulement il est pas probable que l'Allemagne assume le rôle d'arbitre en se déclarant contre une puissance qui consentait d'intervenir dans les conquêtes russes, mais il y a des raisons de croire que l'action de la Russie sera regardée ici comme s'écartant du programme convenu, à savoir: la libération des chrétiens et rien plus.

Il y aura une interpellation sur la question d'Orient mardi au Reichstag.

Une dépêche reçue par l'Agence Reuter et datée de Constantinople le 15 février dit que M. Layard, ambassadeur d'Angleterre, a eu ce soir une longue audience du Sultan pour expliquer à Sa Majesté la politique de l'Angleterre.

LA GRECE ET LA THESSALIE.

Athènes, 27.—La Gazette Officielle annonce qu'un corps nombreux d'insurgés assiége Platane, en Thessalie. Un corps de renforts turcs venu d'Armyros a été repoussé. Sept cents volontaires grecs ont franchi la frontière hier; un nombre considérable a quitté le Pirée hier soir pour Lamia.

Athènes, 16.—Les insurgés Thessaliens ont pris Platane aujourd'hui. On suppose qu'ils ne pourront pas s'y maintenir.

Les hostilités éclatent dans tous les districts de la Grèce. Les insurgés prennent possession des block houses et des forteresses, dans le dessein ouvert de se réunir à la Grèce.

UN CONGRES AU LIEU D'UNE CONFÉRENCE.

Vienne, 16.—D'après des nouvelles émanant d'une source digne de foi, il est certain qu'il y aura un congrès et non une conférence. Ce congrès se tiendra à Baden Baden, que l'Autriche a proposé.

MISSION DE NUMYK PACHA.

Constantinople, 16.—On affirme que Namyk Pacha qui s'est rendu au quartier général russe pour discuter le grand duc Nicolas d'occuper Constantinople, doit aussi tâcher d'amener les plénipotentiaires russes à signer des nouvelles conditions de paix d'une nature très onéreuse pour la Russie.

Il y a eu de nombreuses rencontres entre les Volontaires et les insurgés Kaki, pendant la dernière semaine, les Kaki ont été défaits; un grand nombre ont été tués et blessés.

RETRAITE DE LA FLOTTE ANGLAISE

Londres, 16.—L'agence Reuter publie la dépêche suivante de Constantinople:

La flotte anglaise restera à la Méditerranée Bay, à 40 milles au sud de Constantinople. Ce mouvement est attribué à un désir de la part de l'Angleterre de faciliter les négociations pour empêcher l'entrée des Russes à Constantinople.

Les instructions de Namyk Pacha ont été retirées et il n'est pas allé à Andrinople.

La nouvelle que le congrès se tiendra à Baden Baden est confirmée. Les négociations sont terminées. Toutes les puissances, y compris la Russie, ont consenti.

PROCHAINE SIGNATURE DE LA PAIX.

Vienne, 16.—La Correspondance Politique dit que les négociations n'ont été retardées que par l'état alarmé des relations entre l'Angleterre et la Russie.

Le Czar et le Sultan font un nouvel échange de dépêches personnelles et amicales.

On s'attend à ce que la paix soit signée avant le temps où le Congrès se réunira, c'est à dire dans deux ou trois semaines.

PROJET D'UNE ENTENTE AUSTRO-ANGLAISE.

Londres, 16.—Une dépêche de Vienne dit que nonobstant la perspective d'un Congrès, on regarde encore la situation comme grave.

Le bruit court que l'Angleterre a fait des ouvertures pour arriver à une entente et à des arrangements avec l'Autriche. Cette dernière négocie en emprunt avec les Rothschilds.

St. Pétersbourg, 16.—L'Agence Reuse dit qu'on a envoyé au quartier général russe l'ordre de ne pas occuper Gallipoli.

FRANCE.

UN CANDIDAT AU SÉNAT.

Paris, 16.—Les Ordonnances ne pouvant rendre à faire plus longue existence, elles vont à vie, à la place du général d'Aurelle de Paladines, officiellement le chef d'un nouveau parti: Légitimiste qui est nommé candidat au Sénat.

Le successeur du général d'Aurelle de Paladines pourrait être le général Changarnier, qui est nommé candidat par suite d'un arrangement entre ce parti et les Légitimistes.

ELECTION SÉNATORIALE.

Paris, 16.—Le Sénat n'a pas encore réussi à élire un sénateur à la place du général d'Aurelles de Paladines.

WASHINGTON.

VOTE DU SILVER BILL.

Washington, 16.—Le *Silver Bill* a été adopté ce matin à 5 heures, avec l'amendement du comité de finances du Sénat, par 48 voix contre 31. Il doit passer à la Chambre pour être approuvé. L'argent est remonétisé et mis sur le pied de l'or comme circulation légale. On a enlevé le monopole illimité.

Pour—MM. Allison, Armstrong, Bailey, Bell, Booth, Bruce (Tenn) Cameron (Wis) Chaffee, Conkrell, Coke, Conover, Davis (Ill), Davis (W. V), Dennis, Dorsey, Eaton, Farris, Garland, Gordon, Grover, Hereford, Howe, Ingalls, Johnson, Jones (Florida), Jones (Nevada), Kellogg, Kirkwood, McCreary, McDonald, Middleton, Mitchell, Morgan, Morrison, Merriman, Oglesby, Paddock, Plumb, Ransberry, Saunders, Spencer, Teller, Thurman, Voorhies, Wallace, Windom, Withers.—48.

Contre—MM. Anthony, Barnum, Conkling, Dawes, Edmunds, Hamlin, Hoar, Hereon, Lamar, McPherson, Merrill, Randolph, Rollins, Wadleigh, Whyte.

Harris et Patterson acquiescent voté pour le bill, ils sont contrebalancés par MM. Hill et Butler qui aussi ont voté contre. Ransom a été retenu par la maladie.

Voici le texte du *Silver Bill* tel qu'il a été adopté par le Sénat:

Il est décrété en outre, Qu'il sera frappé dans les différentes monnaies des Etats-Unis un dollar en argent (à l'exception de dits grains *Troy*, au titre de neuf cents millièmes de fin, et qu'il portera, comme il est stipulé dans la loi du 18 janvier 1837, portant le coin et la légende prescrits dans la dite loi; ces pièces, ainsi que tous les dollars d'argent frappé jusqu'ici par les Etats Unis, auront même titre et de même poids, seront reçues à leur valeur nominale légale, pour toutes les dettes et sommes dues, au gouvernement et aux particuliers, sauf dans le cas où le contrat portera expressément des stipulations contraires.

Le secrétaire du Trésor est autorisé et requis d'acheter, de temps en temps de l'argent en barre au marché et au prix du marché, pour une somme qui ne sera pas moindre que $2,000,000 par mois, ni dépassera pas $4,000,000 par mois; et de faire monnayer cet argent chaque mois à la monnaie qui est ordonné.

Les pièces ainsi allouées pour exécuter la disposition qui précède, une somme suffisante à prendre sur tout l'argent qui est au trésor sans avoir d'autre destination.

Tout profit ou seigneuriage provenant de la fabrication de cette monnaie sera compté et versé dans le Trésor comme le stipulent les lois existantes régissant le seigneuriage sur la monnaie d'argent, et la somme ainsi gagnée en tout temps dans l'achat de cet argent en barre, sans compter la monnaie qui en résulte, ne dépassera pas $2,000,000.

Pourvu, en outre, que rien dans cette loi, ne soit interprété comme autorisant le paiement en argent ou en certificats de dépôt, de coupons de la dette publique, contrairement à la section 25 des Statuts Revisés.

Sec. 2.—Qu'immédiatement après l'adoption de cette loi, le Président invitera les gouvernements des pays qui forment l'Union latine, et ceux des autres nations européennes qui peuvent juger convenable de se joindre aux Etats Unis, à tenir une conférence pour adopter un rapport commun et pour l'argent pour une monnaie sur l'or; en vue d'établir l'usage international de la monnaie bimétallique, et d'assurer la fixité de la relation relative des métaux; cette conférence se tiendra dans telle ville d'Europe ou des Etats-Unis, et à telle époque, d'ici à six mois, qu'il sera convenu mutuellement entre les nations qui se feront représenter à cette conférence au nom des Etats-Unis, et en rapporteront les travaux au Président qui les transmettra au Congrès.

Les dites commissaires recevront chacun la somme de $7500, et leurs dépenses raisonnables seront approuvées par le secrétaire d'Etat. La somme nécessaire pour payer ces appointements et ces dépenses est allouée par la présente loi sur tout l'argent qui est au Trésor sans quelque autre destination.

Section 3.—Que tout détenteur de monnaie métallique autorisée par la dite loi pour la déposer entre les mains du Trésorier qui en tout semblant trésorier des Etats Unis, pourra exiger en échange pas moindres que $10, et recevoir pour cela des certificats, non inférieurs à $10, correspondant aux dénominations des billets des Etats Unis.

La monnaie métallique déposée contre des certificats ou les représentant, sera gardée au Trésor pour le paiement des dits titres sur présentation; les dits certificats seront reçus en paiement de droits de douane, toutes les sommes dues à l'Etat et une fois reçus peuvent être remis en circulation.

Sec. 4. Toutes les lois ou parties de lois contraires aux dispositions de la présente sont par la même rappelée.

LA MONNAIE DE LA NLLE ORLÉANS.

Le secrétaire Evarts donne ce soir un dîner en l'honneur du ministre hollandais et du ministre du Mexique Foster.

On croit au bureau de la direction de la Monnaie, que d'ici à deux mois, le monnayage de $2,000,000 d'argent reste obligatoire par le *Silver Bill*, pourra être terminé, et qu'au bout de 3 mois, on pourrait en frapper une bien plus grande quantité.

Les représentants Lamar et Lonisiana au Congrès tacheront d'obtenir le pouvoir de la Monnaie de la Nlle Orléans, au cas où le Silver Bill deviendrait loi.

RÉCLAMATIONS AMÉRICAINES CONTRE CUBA.

Washington, 16.—Aujourd'hui s'est réunie une commission mixte américaine et espagnole pour le règlement des réclamations des citoyens américains, provenant de l'insurrection de Cuba. Elle se compose, Thos. Thos. J. Durant, avocat des Etats-Unis, et Mr McPherson, associé de Pilsegnge, le marquis de Potestad Pierre Rodriguez de la Cruz et Rodriguez, secrétaire de la commission.

MORT D'UN JUGE.

Washington, 16.—On annonce la mort du juge George W. Paschal, de Texas, à l'âge de 65 ans.

Washington, 16. — Le comité des voies et moyens s'est occupé aujourd'hui du tarif. Il y a plusieurs amendements en discussion.

On matin, à 5 heures, le Sénat était très plaisant: on peut dire qu'il était pris d'un accès d'hilarité.

Bulletin météorologique.

Washington, 16.—Dans les Etats à l'est du Golfe la pression barométrique baisse sera généralement; vents du sud-est et du sud ouest; temps plus chaud, clair ou partiellement couvert.

Dans les Etats à l'ouest du Golfe baisse barométrique suivie d'une hausse; vents de sud et de l'ouest; temps plus chaud, clair ou partiellement couvert.

SULLETIN MARITIME.

Liverpool, 16. — Arrivé, les steamers Australian, de Galveston; Mississippi, Colombo, le Graham et l'Odéron, de la Nlle Orléans.

New York, 16—Arrivés: l'Atrato, l'Italy le Serapis, le Plainmalles; arrivés à destination: l'Ontario, le Son Well, le Transcona, le City of Nevada, l'Abyssinia, le Polynesian, le Berghe, le Mississippi, le Tranait, le Gerde, l'Hesperia, le Taiamah, le Malta, l'Anny, après avoir jeté à la mer 180 barils de goudron, le Chéter, le Lessing, le Scrpuscel.

En route: le May Graham, le Stranger, Darien.

PASSES.

Port Eads, 16, 6 heures P. M.—Arrivés: le steamer Geodesy Wheeler, venant Maine Freeman, à 6 h 30 A. M., de N. York, avec la perte d'une partie de son hélice, consigné à C. A. Whitney & Cie.

Le steamer Ajaire, capitaine Dearborn, à 10 h A. M., de New York, consigné à C. A. Whitney & Cie.

Partie la barque Hester pour Cork.

Passé du Sud-Ouest, 16, 6 h. P. M.—Temps calme et clair. Arrivée, le steamer St-Mary, à 7 h. 40 A. M., de la Havane, consigné à Charles Henry & Co.

La barque norvégienne Vinedar, capitaine Johnson, en 13 jours de St. Thomas. Pas de dégeet.

Port Eads, 16, 6 h. P, M.—Légat vent du nord nord est.

Arrivé; la barque anglaise Mandrill, capitaine Emory, en 16 jours de la Guadeloupe, en cantinaine.

Partie, les steamers Essex, pour Route Wyalla, pour Hamburg, les barques Hilda, pour Cork, Carmel, pour Rouen, le brick Fled, pour Barcelone.

Marchés étrangers.

Londres, 16, 3:30 P M.—Erie 9½.

Paris, 16, 3:30 P M.—Rentes 109 f. 92½ c.

Liverpool, 16, midi.—Coton calme et sans changement. Middling Uplands, 6½ d; Middling Orleans 6¾ d; vente 6000 balles; pour la spéculation et l'exportation 1000; importation 15,000 balles Américaines.

Liverpool, 16, soir.—Vendu aux prix d'hier soir; Uplands aux conditions de leur middling. Livraison février, 6 d., février et mars 6 d., mars et avril 6 1/64 d., mai et juin 6 3/64 d., juin et juillet 6 1/16 d., novembre et février et mars par vendre, 6 1/16 d.

Liverpool, 16, 1:30 P. M.